

poing de vue
Par Serge Kaganski

Deux mois déjà

L'euphorie suscitée par son élection étant logiquement dissipée, on peut mettre de côté le magnifique symbole de la couleur de peau de Barack Obama pour juger ses actes. Le black prez ne déçoit nullement et concrétise petit à petit ses promesses de candidat. Son funeste prédécesseur refusait de signer le protocole de Kyoto, Obama a officiellement lancé son programme environnemental. L'administration Bush gardait un œil sur les délirés créationnistes, l'équipe actuelle a officiellement relancé la recherche scientifique à travers notamment les cellules souches. Le calendrier du retour des troupes US est établi noir sur blanc : en 2010, les Etats-Unis auront quitté l'Irak.

En géopolitique, les Etats-Unis ont changé d'attitude, passant de l'arrogance isolationniste à la diplomatie multipolaire. La crise économique a sans doute donné un coup d'accélérateur

à la vision d'Obama, mais les faits sont là. Les Etats-Unis discutent avec la Chine, les deux superpuissances n'ont pas le choix, car les Américains ont autant besoin des liquidités chinoises que les Chinois de la consommation américaine.

Au Proche-Orient, l'administration obamienne a commencé un jeu de dominos compliqué : pour impliquer



Premier bilan, plutôt positif, pour Obama

le Hamas dans un processus de paix global en Israël-Palestine, il faut l'Iran et la Syrie, et pour gagner la bonne volonté de ces deux pays incontournables, il faut amadouer la Russie. Sans certitude du résultat, ce processus à plusieurs bandes est en cours.

Certes, l'Etat palestinien n'existe pas encore, le terrorisme n'est pas éradiqué, la misère non plus, l'Iran poursuit son programme nucléaire, le système bancaire est toujours fragile et le chômage bondit partout à commencer par les Etats-Unis. Mais il ne faut pas oublier qu'Obama a hérité d'un champ de ruines, à tous les niveaux. De plus, on ne pilote pas un paquebot à la coque endommagée dans un passage parsemé d'icebergs avec la même agilité qu'une moto sur une autoroute déserte. Les opinions, légitimement impatientes, voudraient toujours la moto nous propulsant vers un avenir meilleur, mais l'état du monde est plus proche du vaisseau tanguant dans la tempête. Obama ne réussira peut-être pas à mener l'Amérique et le monde vers un horizon plus dégagé, mais pour autant qu'on puisse en juger après deux mois, il est bien l'homme de la situation. Sans se bercer d'illusions, on doit persister à mesurer notre chance qu'un tel bonhomme dirige ce qui demeure la plus grande puissance mondiale.

L'immigration, outil de propagande

La politique d'immigration n'a qu'une raison d'être : servir Sarkozy. C'est la conclusion d'une étude menée dans *Cette France-là*, ouvrage collectif et citoyen, qui en dénonce les incohérences.

Comme deux mille fonctionnaires, parlementaires, élus, magistrats, le cabinet d'Eric Besson a reçu le premier volume de *Cette France-là* (6 mai 2007-30 juin 2008). Cet ouvrage collectif de contre-expertise a pour ambition de dresser un état des lieux annuel de la politique d'immigration choisie par le chef de l'Etat. Invité le 4 mars au *Grand Journal* de Canal+, le ministre de l'Immigration et de l'Identité nationale ne semble guère au courant lorsque l'animateur Ali Baddou lui tend un exemplaire. "Le lendemain, son assistante a appelé pour en recevoir dix de plus", raconte le philosophe Michel Feher, président du collectif à l'origine du projet. D'un coup, le ministre soupèse le sobre pavé noir et lance : "Je connais ces gens, ils sont pour la liberté de circulation des sans-papiers." Cette simple phrase résume à elle seule le fondement de la politique que l'ancien socialiste a accepté de promouvoir : le mensonge. "Il n'y a rien dans ce livre qui défende cette position. Les Etats-nations ont le droit de réguler les flux migratoires. Toute la question est de savoir comment ils l'exercent", rétorque Michel Feher au ministre.

L'objectif des auteurs (chercheurs, enseignants, militants, journalistes) est de recenser et d'analyser au plus près la politique d'immigration, clef de voûte du mandat de Nicolas Sarkozy, depuis son entrée en fonction jusqu'à la fin de son quinquennat. Il est ici question de rigueur et de finesse d'analyse et non de dénonciations ou de raccourcis. Trop contre-productif.

Il aura d'ailleurs suffi à Philippe Lioret, le réalisateur de *Welcome*, de prononcer le mot "Juif" dans une interview donnée à *La Voix du Nord* pour que Besson s'en empare et retourne l'indignation pour le sommer de s'excuser. Si cette joute participe du buzz autour du film, elle a aussi l'avantage pour le ministre de détourner l'attention de la situation dramatique des migrants de Calais et de la répression des associations. A l'opposé de cette rhétorique, *Cette France-là* met en doute avec force arguments

la rationalité de la politique d'immigration. C'est toute sa puissance.

A l'origine du projet, il y a l'association Cette France-là. Pendant la campagne présidentielle de 2007, elle avait lancé une campagne d'affichage avec des portraits de personnes expulsées sous-titrés "Cette France-là, vous l'aimez ? Vous pouvez la changer". Avec l'élection de Nicolas Sarkozy, ses membres décident alors de travailler à la rédaction d'annales des effets de la politique d'immigration. Dans la première partie de ce premier tome ils présentent 80 témoignages bouleversants de personnes ayant fait l'objet d'une mesure d'"éloignement" abusive, parmi les 29 847 de 2008. Les deuxième et troisième parties sont consacrées aux concepteurs et acteurs d'une politique et d'une procédure déshumanisées dans lesquelles les préfets tiennent une place centrale.

Eric Besson (15 janvier 2009-?)

En 2007, le député PS dénonce les "dangereuses ruptures" de Sarkozy en matière d'immigration. Le futur remplaçant d'Hortefeux voyait alors en lui "un ministre de l'Intérieur survolté mais peu efficace", qui parfois enfila "la combinaison d'un Le Pen". Eric Besson est aujourd'hui le garant des "dangereuses ruptures" (autonomie des préfets soumis à l'exécutif, articulation entre identité nationale et immigration) que *Cette France-là* décrypte à la loupe. Il y ajoute sa marque en proposant un titre de séjour à un clandestin qui dénoncerait ses passeurs. Sans garantie pour les délateurs et leur famille, s'indignent les associations.

Dans la dernière partie, les auteurs mettent en lumière les contradictions et paradoxes de cette politique. La dichotomie introduite entre l'immigration dite "choisie" (besoins des employeurs) et "subie" (familiale) est en cela emblématique de la schizophrénie française. Les "choisis" ont aussi une famille et les "subis" forment une main-d'œuvre dont le patronat a besoin. Mais surtout, cette politique, au lieu d'attirer les travailleurs dont l'économie française aurait besoin comme le prône la politique de Sarkozy, elle les en dissuade !

C'est sous l'incohérence que Cette France-là va chercher avec brio la véritable raison d'être de la politique : l'utilisation de l'immigration comme faire-valoir du volontarisme en politique. "Sarkozy est persuadé que le politique a besoin d'être réhabilité. Mais quand le volontarisme ne marche pas, il





Hammarberg, la seule raison d'être des quotas "est la capacité de l'administration à les atteindre". Donc d'incarner le volontarisme de Sarkozy.

“ Instrumentaliser une minorité à la seule fin de mettre en scène le pouvoir du chef est dangereux pour la démocratie. ”
Michel Feher, président du collectif Cette France-là

"Cette manière d'instrumentaliser une minorité à la seule fin de mettre en scène le pouvoir du chef est dangereuse pour la démocratie", explique le philosophe. Il compare cette politique avec celle des rendements boursiers : "La politique du chiffre est une politique du crédit, elle sert à entretenir le crédit du gouvernement."

Cette technique du rendement, inspirée de la gouvernance managériale néolibérale, s'applique aujourd'hui à d'autres administrations. L'efficacité d'un commissariat est ainsi mesurée par son taux d'élucidation. Les agents se concentrent sur des délits ne nécessitant pas d'enquête comme les outrages à agent, les possessions de drogue et les interpellations de sans-papiers.

"Après la crise économique, l'Etat français est le dernier endroit où la politique absurde du résultat est encore considérée", conclut Michel Feher.

Anne Laffeter

faut développer des techniques de dissimulation", développe Michel Feher. Le président a développé deux techniques : changer constamment de sujet et se réserver des domaines dans les-

quels "quand on veut, on peut". C'est là qu'intervient la "politique du chiffre" et "la culture du résultat". Selon le commissaire aux Droits de l'homme du Conseil de l'Europe, Thomas

Cette France-là (5 mai 2007-30 juin 2008), collectif, association Cette France-là (www.cettefrancela.net), 448 pages, 15 €, diffusion : éditions La Découverte.

11 FILMS PAR 2 RÉALISATEURS ESSENTIELS DE LA NOUVELLE VAGUE JAPONAISE

NAGISA OSHIMA & **KIJÛ YOSHIDA**
(L'EMPIRE DES SENS) & (EROS + MASSACRE)

4 CHEFS-D'ŒUVRE INÉDITS DE NAGISA OSHIMA

A PROPOS DES
CHANSONS PAILLARDES
AU JAPON

L'OBSÉDÉ EN
PLEIN JOUR

ÉTÉ JAPONAIS :
DOUBLE SUICIDE

LE RETOUR DES
TROIS SOÛLARDS

ACTUELLEMENT EN DVD

7 FILMS INCONTOURNABLES DE KIJÛ YOSHIDA

AVEUX, THÉORIES, ACTRICES

PROMESSE

PURGATOIRE EROICA
COUP D'ÉTAT

ADIEU, CLARTÉ D'ÉTÉ
FEMMES EN MIROIR

LES HAUTS DE HURLEVENT

ACTUELLEMENT EN DVD



Le Monde

fronceptiles

CAHIERS
CINEMA

cinéma

vni

dvdrama.com
Le premier quotidien du DVD

CARLOTTA